

L'EXILÉ

**Hélas, combien de jours, hélas combien de nuits,
Qu'il implorait le ciel en guettant les nuages
Depuis tant de mois, pas la moindre pluie,
Et le désert mangeait ses maigres pâturages...**

**Il voulait survivre, il a creusé un puits,
Mais il n'y a rien trouvé que du sable et des pierres
Les larmes de la terre et surtout sa misère
Dans ce coin du Sahel condamné à l'oubli.**

**Un jour, il est parti le cœur lourd et fébrile
Avec pour bagage le fardeau de son exil
La trace de ses pas sur le sol poussiéreux,
Effacée par le vent, était comme un adieu.**

**Le voilà arrivé et perdu sur ce quai,
Lui, l'étranger, se retient pour ne pas pleurer.
Sentiment qu'il sera toujours de passage
Dans ce pays au ciel chargé de nuages.**

**Il aura le confort, mangera à sa faim,
Mais, ô combien amer, sera son pain,
Dans sa nouvelle vie, coupé de ses racines,
Il n'oubliera jamais ses origines.**

**Resteront blottis au fond de son cœur,
La savane et ses sempiternelles senteurs,
Celles de l'Afrique, sa terre natale,
Du sable chaud et du bois de santal.**